

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)
[Collection](#)
[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)
[Collection](#)
[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)
[Item](#)
[Paris, Jeudi 30 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Paris, Jeudi 30 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ministère des Affaires étrangères, Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1846-07-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 871/237

Information générales

Langue Français

Cote 1657, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Français

Transcription

Hier, en passant devant la Porte Maillot, j'ai fait demander au poste de gendarmerie, si le Roi était rentré à Neuilly. Il venait de passer en y retournant. J'ai été là, sur le champ. J'ai vu le Roi, la Reine, Madame. Le Roi vraiment toujours calme et résolu sans le moindre effort racontant les détails, discutant les

explications. Quelque tristesse mais point de lassitude de son métier. La Reine très animée. Madame abattue. Personne ne sort de son caractère. Le garde des sceaux était là. L'assassin, un homme près de faire banqueroute, qui prétend qu'il a tiré non pour tuer le Roi, mais pour se faire tuer lui-même. Il a poussant dit quelques paroles et on a saisi chez lui quelques papiers assez significatifs. Le Roi a signé l'ordonnance qui défère le procès à la Cour des Pairs. Le jour de la convocation n'est pas fixé. Ce ne peut être que plusieurs jours après les élections. Je vais voir ce matin le Chancelier et les personnes qui doivent conduire l'instruction. Je me concerterai avec mes collègues. Puis, j'irai dîner avec vous et je repartirai de St Germain à 10 heures pour le Val Richer. L'instruction, dans laquelle je n'ai rien à faire, durera plus qu'il ne faut pour que rien ne soit changé à nos projets. Le Roi est parti, tout à l'heure, à 8 heures, pour le Château d'Eu. Il ne change rien non plus à ses projets. Il a raison. Adieu. Adieu. Je voudrais écrire ce matin à Jarnac avant de sortir. Adieu. Avant 6 heures et demi. Hier a été charmant jusqu'à ce triste incident. Le billet était de Delessert. Adieu. Adieu. G.

Paris jeudi 20 Juillet 1846

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Jeudi 30 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2263>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 30 juillet 1846

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024